



LE BLAIREAU (*Meles meles*)

Le blaireau est présent dans toute l'Europe ainsi que dans une bonne partie du nord de l'Asie centrale et du nord.

Il est essentiellement nocturne, bien qu'on puisse l'observer à l'aube ou au crépuscule suivant la saison. C'est un véritable fouisseur qui creuse lui-même son terrier au contraire du renard qui, lui, ne fait que profiter des talents du blaireau.

Le rut s'étend de janvier à mars et la gestation ne dure que 2 mois. Toutefois les petits blaireautins ne naîtront qu'en janvier ou février de l'année suivante. L'ovule fécondé restant en attente pendant 10 mois et ne se fixant dans l'utérus qu'en novembre ou décembre (ovo-implantation différée). Les portées comptent en moyenne de 2 à 6 petits qui naissent pratiquement nus et aveugles et qui seront allaités durant une douzaine de semaines. Mais très vite la femelle peut leur apporter de la nourriture solide en la régurgitant. Au bout de 6 semaines on peut observer, si on est patient, les jeunes devant le terrier où ils attendent le retour des adultes en « jouant » ce qui est, comme chez tous les mammifères, un apprentissage de ce qui les attendra plus tard. Les blaireaux peuvent vivre en famille composées de plusieurs individus, mais il semble qu'après la mise-bas il soit l'un des rares mammifères à être monogame.

Territoire

Comme tous les mammifères, la taille de son territoire est directement liée à l'offre en nourriture et en couverts et varie de moins de 0,5 km² à 4 à 5 km².

Nourriture

De par sa denture complète il est omnivore et adapte son régime alimentaire à la saison. Larves, vers de terre, insectes ou petits rongeurs, il ne dédaigne pas non plus les végétaux (maïs) ou fruits (raisin) ou encore fruits secs (glands) et racines de toutes sortes.

Prédateurs

Le blaireau n'a pas de prédateurs naturel dans nos régions hormis l'homme et la route. Doté d'une solide dentition il est capable de se défendre si besoin est.

Indices de présence

Devant la gueule du terrier d'un blaireau on retrouve souvent des restes de foin ou d'herbe qu'il sort lorsqu'il change sa litière. Egalement une sorte de rigole creusée pendant ses « travaux » d'entretien. On trouve aussi ses « toilettes », petite excavation qu'il creuse pour y déposer ses crottes.

Dynamique des populations

Victime du gazage des terriers de renards pendant les périodes de rage la population de notre tesson s'est stabilisée dans nos régions. La mortalité importante pendant sa première année de vie n'en fait pas une menace pour l'écosystème.